

# Dix tonnes de produits invendus à sauver

**INITIATIVE.** Depuis 2017, l'Association nantaise anti-gaspillage Tinhî Kmou redistribue les aliments invendus sur les marchés à tous, sans condition de ressources. Aujourd'hui, elle lance un défi aux Nantais, place Bretagne.

Il est presque 17h et dans le local de Tinhî Kmou, la dizaine de bénévoles s'affaire dans la bonne humeur autour des étals de fruits et légumes. Devant le 43, rue Gustave-Roch, ils sont déjà très nombreux à attendre, cabas à roulette à la main.

**Une centaine de personnes par jour récupèrent les aliments collectés**

« Les gens qui ne connaissent pas nous confondent parfois avec les Restos du cœur car nous sommes dans leurs anciens locaux, mais ici, nous luttons avant tout contre le gaspillage », expliquent Jean et Lëna. Engagés dans l'aventure depuis près de deux ans, ils font partis des 80 bénévoles de l'association nantaise. « Son nom -Tinhî Kmou- signifie ancien monde en Ivoirien. Elle a été créée en 2017 par Alain Taha. Il était au marché avec sa fille Ambre, qui s'étonnait de voir toutes ces denrées laissées par terre... La graine a germé dans sa tête. »

C'est ainsi qu'ont commencé les collectes. « D'abord de



La distribution des invendus par l'association anti-gaspillage se fait toujours dans la bonne humeur. PO-ST

fruits et légumes invendus sur les marchés. Peu à peu, d'autres partenaires nous ont rejoints : des grossistes, supermarchés, le Min... Le CHU donne aussi entre 50 à 300 plats par jour. » Tous les jours, deux camions conduits par des bénévoles font la tournée. « On va au marché de la Petite-Hollande, Malakoff, Bellevue... Les

commerçants nous mettent les produits de côté. » Les collectes vont de quelques kilos à plusieurs tonnes. « On a des fruits et légumes trop mûrs pour être conservés une journée de plus, souligne Jean. Ensuite, ici tout est donné dans la journée. » Du lundi au samedi, des produits sont en libre accès. Et les mardi, jeudi, vendredi et samedi,

une distribution a lieu à partir de 17h. Les bénéficiaires – une centaine par jour – sont appelés « militants ». Pour profiter des distributions, aucune condition de ressources n'est demandée, juste une cotisation de 50 centimes par mois, pour 3 passages par semaine. « C'est symbolique, soufflé le président Alain Taha. Ça

nous aide à financer les frais car si nos locaux sont mis à disposition par le CCAS, nous n'avons aucune subvention. » Leur initiative, qui favorise la mixité sociale, est un sacré coup de pouce pour des familles. « Je gagnais 60 centimes de trop pour bénéficier des Restos du cœur », confie Dominique, retraitée. Ici plus de questions à se poser. « Ça enlève beaucoup de stress, acquiesce Zhora, maman de 4 enfants en recherche d'emploi. Et surtout, on rigole ! » Aurélie, comptable, attend la fin de la distribution pour passer : « Je ne suis pas dans le besoin, je viens pour ne pas gaspiller. »

## Défi anti-gaspillage

Pour aller plus loin dans cette lutte contre le gaspillage, l'asso lance un défi aujourd'hui, place Bretagne à Nantes. « De 10h à 19h, dans une ambiance musicale, on propose aux gens de venir nous aider à sauver 10 tonnes de denrées, vêtements, fournitures scolaires, destinées à la poubelle. » Pour en profiter, il suffit de s'acquitter de 2 € et surtout de venir avec des cabas et son sac isotherme.

Sophie Trébern